

LES FACTEURS DE LA DÉSCOLARISATION EN MILIEU RURAL TUNISIEN. L'EXEMPLE DE LA KROUMIRIE ET D'EL FAOUAR

Bénédicte GASTINEAU

*IRD, Laboratoire Population-Environnement
Université Saint-Charles, Marseille, France*

Résumé

Le succès des politiques scolaires en Tunisie ne doit pas cacher la permanence de certaines inégalités. Il existe au moins une double inégalité d'accès à l'école : selon le sexe et le milieu de résidence. Les facteurs qui entravent encore l'accès des ruraux à l'école sont mal connus : avec le manque d'infrastructure, l'implication des enfants dans le travail domestique et agricole figure parmi les obstacles les plus souvent cités.

L'étude de deux zones rurales montre que les raisons de la déscolarisation ne sont pas toujours le travail agricole des enfants, ni l'éloignement des écoles. Pour une première zone, la Kroumirie, la nécessité d'une pluri-activité pour se soustraire à des situations de forte précarité explique la déscolarisation. À El Faouar, le contexte économique plus favorable qu'en Kroumirie et le système de production oasien favorisent la diffusion de la scolarisation. Nombreux sont les garçons qui poursuivent leurs études jusqu'au baccalauréat. Quant aux filles, leur scolarisation est plus longue que dans beaucoup d'autres zones rurales, leur niveau d'études est valorisé à travers les stratégies matrimoniales.

L'article met ainsi l'accent sur la complexité de la relation « stratégies éducatives, familles et dynamiques démographiques » et sur la nécessité de contextualiser l'étude de ces stratégies.